

Séries de Fourier : à retenir (J-Y D)

Proposition

Soient $(a_n)_{n \geq 0} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \geq 1} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N} \setminus \{0\}}$.

On pose : $S_n(x) = a_0 + \sum_{1 \leq k \leq n} (a_k \cos(2\pi kx) + b_k \sin(2\pi kx))$ pour $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R}$.

(a) Si $\sum_{n=0}^{+\infty} |a_n| < +\infty$ et $\sum_{n=1}^{+\infty} |b_n| < +\infty$ alors $(S_n)_{n \geq 0}$ converge uniformément sur \mathbb{R} .

(b) Si $(a_n)_{n \geq 0}$ et $(b_n)_{n \geq 1}$ sont des suites de réels décroissantes de limite 0, alors $(S_n)_{n \geq 0}$ converge uniformément sur tout compact de $]0, 1[$.

(c) Si $(S_n)_{n \geq 0}$ converge uniformément sur \mathbb{R} , vers une application notée f , alors $f \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$ et, $(a_n)_{n \geq 0}$ et $(b_n)_{n \geq 1}$ se déduisent de f par les formules intégrales du (a) ci-dessous.

Définition

Soit $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{T})$.

(a) On pose : $\hat{f}(n) = \int_0^1 f(t) e^{-2i\pi nt} dt$ pour $n \in \mathbb{Z}$,

$a_0 = \int_0^1 f(t) dt$, $a_n = 2 \int_0^1 f(t) \cos(2\pi nt) dt$ et $b_n = 2 \int_0^1 f(t) \sin(2\pi nt) dt$ pour $n \geq 1$. (*)

(b) Soit $n \in \mathbb{N}$. On appelle *somme partielle d'ordre n de la série de Fourier de f* la fonction $S_n(f)$ déterminée par : $S_n(f)(x) = \sum_{k=-n}^n \hat{f}(k) e^{2i\pi kx} = a_0 + \sum_{1 \leq k \leq n} (a_k \cos(2\pi kx) + b_k \sin(2\pi kx))$.

Théorème (« théorème de Riemann-Lebesgue »)

Soit $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{T})$.

La « suite » $\hat{f} := (\hat{f}(n))_{n \in \mathbb{Z}}$ appartient à $c_0(\mathbb{Z}) := \{(c_n)_{n \in \mathbb{Z}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{Z}} \mid \lim_{n \rightarrow -\infty} c_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} c_n = 0\}$.

Théorème (« théorème de Dirichlet »)

Soient $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{T})$ et $x_0 \in \mathbb{R}$.

On suppose que f vérifie les hypothèses suivantes (qui portent sur $f|_{\text{voisinage de } x_0}$) :

- (i) f a des limites finies $f(x_0^-)$ à gauche en x_0 et $f(x_0^+)$ à droite en x_0 ;
- (ii) $h > 0 \mapsto \frac{f(x_0-h)-f(x_0^-)}{h}$ et $h > 0 \mapsto \frac{f(x_0+h)-f(x_0^+)}{h}$ ont des limites finies en 0^+ .

Alors $S_n(f)(x_0) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{f(x_0^-)+f(x_0^+)}{2}$. (**)

Proposition

La famille $(e^{2i\pi n \cdot})_{n \in \mathbb{Z}}$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{T})$.

Donc $\mathcal{F}_{L^2(\mathbb{T})} : L^2(\mathbb{T}) \rightarrow l^2(\mathbb{Z})$ est une bijection de réciproque $\overline{\mathcal{F}}_{l^2(\mathbb{Z})} : l^2(\mathbb{Z}) \rightarrow L^2(\mathbb{T})$
 $f \mapsto \underbrace{(\hat{f}(n))_{n \in \mathbb{Z}}}_{\langle f, e^{2i\pi n \cdot} \rangle}$ en particulier $S_n(f) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f$ dans $L^2(\mathbb{T})$ lorsque $f \in L^2(\mathbb{T})$ $(c_n)_{n \in \mathbb{Z}} \mapsto \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e^{2i\pi n \cdot}$ sommable pour $\| \cdot \|_2$

et on a $\sum_{n \in \mathbb{Z}} |\hat{f}(n)|^2 = \int_0^1 |f(t)|^2 dt$ pour tout $f \in L^2(\mathbb{T})$ « égalité de Bessel-Parseval ».

(*) Ainsi : $\hat{f}(0) = a_0$, $\hat{f}(n) = \frac{a_n - ib_n}{2}$ et $\hat{f}(-n) = \frac{a_n + ib_n}{2}$ pour $n \geq 1$;
 $a_0 = \hat{f}(0)$, $a_n \cos(2\pi nx) + b_n \sin(2\pi nx) = \hat{f}(-n) e^{-2i\pi nx} + \hat{f}(n) e^{2i\pi nx}$ pour $n \geq 1$.

(**) Voici deux résultats difficiles à démontrer, relatifs à la « série de Fourier » $(S_n(f))_{n \geq 0}$ d'une fonction $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{T})$:

- (i) si $f \in \mathcal{L}^p(\mathbb{T})$ avec $1 < p < +\infty$, alors $(S_n(f))_{n \geq 0}$ converge presque partout vers f « théorème de Carleson-Hunt » ;
- (ii) il existe $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{T})$ tel que $(S_n(f))_{n \geq 0}$ diverge en tout point « contre exemple de Kolmogorov ».

en marge du programme

complément

complément

Définition-PropositionSoient $f, g \in L^1(\mathbb{T})$.(a) On peut définir pour presque tout $x \in \mathbb{T}$: $(f * g)(x) = \int_0^1 f(x-t)g(t) dt$.(b) On a : $f * g \in L^1(\mathbb{T})$ et $\|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1$.

complément

Théorème(a) La transformation de Fourier $\mathcal{F}_{L^1(\mathbb{T})} : L^1(\mathbb{T}) \rightarrow c_0(\mathbb{Z})$ est linéaire, injective et continue.

$$f \mapsto \widehat{f}$$

 $c_0(\mathbb{Z})$ est muni de $\|\cdot\|_\infty$ (b) De plus, on a : $\widehat{f * g} = \widehat{f} \widehat{g}$ pour $f, g \in L^1(\mathbb{T})$.Il en résulte que le produit de convolution $*$ sur $L^1(\mathbb{T})$ est commutatif et associatif.**Lemme**(a) Soit $n \in \mathbb{N}$. On introduit le *noyau de Dirichlet* D_n et le *noyau de Fejér* F_n :

$$D_n(t) = \sum_{k=-n}^n e^{2i\pi kt} \quad \text{et} \quad F_n(t) = \frac{1}{n+1} (D_0(t) + \dots + D_n(t)) \quad \text{pour } t \in \mathbb{R}.$$

(b) Ils vérifient : $D_n(t) = \frac{\sin((2n+1)\pi t)}{\sin(\pi t)}$ et $F_n(t) = \frac{1}{n+1} \left(\frac{\sin((n+1)\pi t)}{\sin(\pi t)} \right)^2$ quand $t \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$.**Théorème** (« théorème de Fejér »)Soit f un élément de $E := \mathcal{C}(\mathbb{T})$ muni de $\|\cdot\|_\infty$. \leftarrow [cet énoncé reste valable en prenant $E := L^1(\mathbb{T})$ muni de $\|\cdot\|_1$]La suite $\left(\frac{S_0(f) + \dots + S_n(f)}{n+1} \right)_{n \geq 0}$ qui s'écrit aussi $(F_n * f)_{n \geq 0}$, converge dans E vers f .**Remarques**(a) Soit $(u_n)_{n \geq 0}$ une suite de nombres réels. On pose $\sigma_n = \frac{u_0 + \dots + u_{n-1}}{n}$ pour $n \geq 1$.Si $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l \in \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$ alors $\sigma_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$ « lemme de Cesàro ».Soient $f \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$ et $x_0 \in \mathbb{T}$. Si $(S_n(f)(x_0))_{n \geq 1}$ converge, on a donc $S_n(f)(x_0) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(x_0)$.(b) Le th. de Fejér redonne la densité de l'algèbre des polynômes trigonométriques dans $\mathcal{C}(\mathbb{T})$ (conséquence du th. de Stone-Weierstrass) et l'injectivité de la transformation de Fourier. (*)

en marge du programme

PropositionL'application $\overline{\mathcal{F}}_{l^1(\mathbb{Z})} : l^1(\mathbb{Z}) \rightarrow \mathcal{C}(\mathbb{T})$ est linéaire, injective et continue. (**)

$$(c_n)_{n \in \mathbb{Z}} \mapsto \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e^{2i\pi n \cdot}$$

↑
sommable pour $\|\cdot\|_\infty$ Il en résulte que toute $f \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$ telle que $\widehat{f} \in l^1(\mathbb{Z})$ vérifie $f = \sum_{n \in \mathbb{Z}} \widehat{f}(n) e^{2i\pi n \cdot}$ dans $\mathcal{C}(\mathbb{T})$.par exemple $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{T})$, cf. la proposition ci-dessous**Proposition**Soient $k \in \mathbb{N}$ et $f \in \mathcal{C}^k(\mathbb{T})$. On a : $\widehat{f^{(k)}}(n) = (2i\pi n)^k \widehat{f}(n)$ pour $n \in \mathbb{Z}$. \leftarrow [penser à $f(x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e^{2i\pi n x}$]En particulier : toute fonction $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{T})$ est somme de sa série de Fourier (car $\widehat{f} \in l^1(\mathbb{Z})$).

(*) Il redonne aussi le th. de Weierstrass : toute fonction $f \in \mathcal{C}([a, b])$ avec $a < b$ est limite uniforme d'une suite de fonctions polynomiales. En effet, en introduisant l'unique $g \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$ paire vérifiant $g(\frac{t}{2}) = f((1-t)a + tb)$ pour tout $t \in [0, 1]$ et en fixant $\varepsilon > 0$, il existe $n \geq 0$ tel que $\|g - g_n\|_\infty < \frac{\varepsilon}{2}$ où $g_n := \frac{S_0(g) + \dots + S_n(g)}{n+1}$, puis il existe une somme partielle P du développement en série entière de g_n en 0 telle que $\|(P - g_n)|_{[0, 1]}\|_\infty < \frac{\varepsilon}{2}$.

(**) L'injectivité découle du (c) de la proposition du début, car pour toute suite $(c_n)_{n \in \mathbb{Z}} \in l^1(\mathbb{Z})$, la fonction continue $f : x \mapsto \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e^{2i\pi n x}$ vérifie $\widehat{f}(n) = c_n$ quand $n \in \mathbb{Z}$.